

CR 2022 de la colonne du train 13/1

Le cours de répétition 2022 de la col tr 13/1 s'est déroulé du 01.08 au 19.08 aux Geneveys-sur-Coffrane, dans le canton de Neuchâtel. Nos soldats et animaux ont été répartis sur trois lieux d'engagement majeurs afin de venir en aide à diverses institutions civiles. Une section a également honoré le travail des troupes du train lors d'une démonstration au Marché-Concours de Saignelégier.

"Là où s'arrêtent les véhicules, commence le travail du train" résonne dans les plaines du Val-de-Ruz. L'écho de cette mythique citation traverse non seulement les vastes terres agricoles de la commune, mais également le coeur des 130 soldats du train conviés pour trois semaines dans la région. Ils savent pourquoi ils sont là et posent fièrement, parés à l'engagement.



Manoeuvres en terrain difficile

Haute de ses 114 mètres, une antenne rouge et blanc surplombe fièrement le lac de Bière.

Symbole de tout un parc naturel, elle culmine sur l'un des plus grands sommets du Jura suisse, le Chasseral.

C'est sur cet imposant relief que la section I et ses 12 chevaux, sous le commandement du plit Stoll, prennent position pour une mission de transport de bois. Ils s'installent dans une grande étable, à même l'arête de la montagne. Encore accessible en DURO par une route cahoteuse, la ferme sert de refuge pour les courtes nuits de la section.

Mais dès le lever du jour, c'est un petit sentier sinueux qui mène les soldats du train au plus près de l'antenne Chasseral. Après trois-quart d'heure de marche, ils arrivent enfin dans une clairière, un peu en contrebas, lieu de déchargement de bois. Les raides talus environnants seront leur terrain d'engagement.



Après avoir bâti tous les chevaux, les troupes continuent leur ascension, guidés par le bruit des tronçonneuses. Une équipe se charge de couper les arbres marqués par le garde-forestier, tandis qu'une autre assemble les rondins amassés et les charge sur les bêtes de somme. La nature ardue du terrain est un réel défi pour les soldats du train qui doivent guider leur animal entre les ronces et les sols glissants du Sud Chasseral. Si l'exercice est déjà difficile seul, conduire un cheval sur ces pentes abruptes l'est d'autant plus. Mais c'est là que réside tout le savoir-faire du train. Malgré des conditions de travail pas toujours aisées, l'homme et l'animal ne font qu'un !

Heureusement, l'engagement a été accompli avec brio et sans incident. La motivation des troupes a permis de déblayer plus de 2 tonnes de bois en 6 jours, l'équivalent d'un semi-remorque. Cette mission, ordonnée par le Parc Chasseral, permettra, entre autres, d'assurer la survie d'espèces menacées comme la gélinotte des bois.

Le Mordax

Pour travailler sur des terrains pentus, les maréchaux-ferrants ajoutent une petite vis, appelée "Mordax", sous les quatre fers du cheval. Il fait office de crampon pour l'animal et l'empêche donc de glisser. Le Mordax est principalement composé de tungstène, un métal bien résistant à l'usure.

Le débardage au centre de l'engagement

Direction les bords du lac de Neuchâtel où la section II s'attèle à un exercice de débardage.

Au pied de l'imposant château de Vaumarcus, le lit iten distribue les ordres à ses soldats : toute la zone forestière en contrebas doit être éclaircie et débarrassée des troncs morts qui entravent la Vaux. Une fois le bivouac installé dans la rivière complètement desséchée sous le soleil estival, deux chevaux et deux mulets sont bâtés. Ils s'enfoncent alors dans les bois, remontant le courant inexistant. Plus la forêt devient dense, plus le chemin se rapetite, si bien qu'il est impossible de croiser deux animaux.

Au point d'extraction, les soldats du train attachent un tronc de plus de 150 kg derrière l'animal. D'abord réticent à tirer sa charge, le cheval tâte le poids derrière lui. Puis, encouragé par son meneur, il s'élance d'un pas confiant vers la zone de décharge provisoire. Un deuxième soldat va accompagner le convoi avec son Zappy, un outil qui permet de corriger la trajectoire du tronc d'arbre. Pour traîner des charges plus lourdes, plusieurs chevaux peuvent être attachés ensemble et se partager le poids.





Retour dans le Val-de-Ruz, pour admirer la section des patrouilleurs à l'oeuvre. Habités des missions montées de reconnaissance, ils ont cette année été invités à descendre de leurs chevaux et à revenir aux bases de leur école de recrue : le travail du train. En effet, pour ce CR, le débardage semble être le thème central de la col tr 13/1. La section du Lt Baumann s'est donc alignée aux autres sections afin de sortir le plus de bois possible durant la semaine d'engagement.

À côté du village d'Engollon, ancienne paroisse médiévale, s'élève le bosquet du Pré Guillaume. C'est à cet endroit précis que les patrouilleurs se relaient pour extraire de grosses branches. Les chevaux sont chargés, puis guidés vers l'orée de la forêt, laissant apparaître d'énormes tas de bois au bord de la route.



Bien qu'il s'agisse d'une méthode vétuste, l'Armée Suisse préfère les animaux de trait, comme le cheval, aux véhicules motorisés pour les missions de débardage. De nombreux avantages tels que l'absence de bruit, de pollution et la protection des sols sont mises à l'honneur.

La grand-messe du cheval est de retour

Du côté du Jura, la fête bat à nouveau son plein. Après trois d'absence, le Marché-Concours national de chevaux a redoré les rues de Saignelégier. Avec plus de 50'000 visiteurs en deux jours, la manifestation a été l'occasion de faire renouer la population suisse avec son cheval emblématique, le Franches-Montagnes. L'occasion également pour le chef du Département de l'économie Guy Parmelin (UDC) de réaffirmer le soutien du Conseil Fédéral à la seule race équine indigène.



L'Armée Suisse, qui travaille quasi exclusivement avec les Franches-Montagnes, s'est jointe aux festivités. Déjà présente pour honorer la Semaine du Cheval, la section Glatz a fièrement représenté le travail de la colonne en imaginant une démonstration d'une vingtaine de minutes. Évidemment, le débardage et le transport de matériaux étaient au rendez-vous.

Durant ce week-end, la population a également pu approcher les écuries mobiles de la section. Si certains visiteurs ont pu s'essayer au métier de palefrenier, tout le monde a pu repartir avec son petit biscuit et chocolat militaire. À disposition pour des explications, les soldats du train ont su donner le sourire à petits et grands.



Le traditionnel cortège folklorique a finalement clôturé cette édition haute en couleurs du Marché-Concours. La pit Glatz a alors joint ses troupes aux délégations d'honneur argoviennes pour offrir un somptueux spectacle digne des Franches-Montagnes. Être soldat du train implique de très grandes responsabilités, notamment à l'égard du cheval. La fonction requiert donc un travail assidu et une passion ardente pour les chevaux. Le pit Jason Chaubert, nouveau commandant de la 13/1, a su insuffler ces valeurs aux soldats de la colonne. Ensemble, ils ont pu faire de ce cours de répétition 2022, un vrai succès militaire.

Texte et images : Delaloye F.

